Historique de la C^{ie} 28/6 du 2^{e} Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Titre : **2^{e} REGIMENT DU GENIE** **Cie 28/6** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Génie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/**
Référence : **SOCIETE ANONYME D'IMPRIMERIE ANDRE HERBELIN** **1920**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2013**

Ancestramil

HISTORIQUE

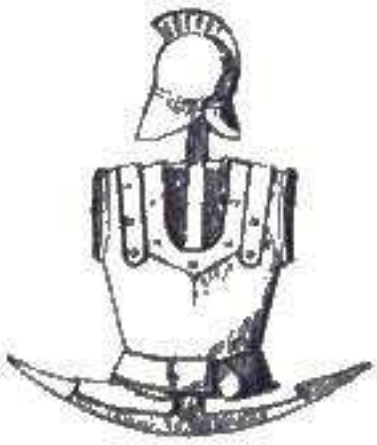
Historique de la C^{ie} 28/6 du 2^{e} Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

DE LA

COMPAGNIE 28/ 6

du 2^{e} Régiment du Génie

Pendant la Campagne 1914 – 1918



Ancêtre amil

BELFORT - MULHOUSE

Société anonyme d'imprimerie André HERBELIN

1920

Historique de la C^ie^ 28/6 du 2^e^ Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013



HISTORIQUE

DE LA

Compagnie 28 / 6 du 2^e^ Régiment du Génie

Pendant la Campagne 1914 – 1918

-----o-----

La Compagnie 28/6 du Génie a été créée à Belfort, dès le premier jour de la mobilisation, d'éléments d'activé de la Compagnie 28/3 et d'un fort complément de réservistes.

I. — ORGANISATION DE LA PLACE DE BELFORT.

Elle quitte le Quartier Vauban, le jeudi 6 août 1914, sous le Commandement du lieutenant **DESRUES**, ses sections sont commandées par les sous-lieutenants **VICAN-RIDET** et l'adjudant **RENARD**, sergent-major **DUMAINE**.

Elle est chargée d'organiser le secteur N.-O. de la Place de Belfort (fort de Monteau et du Salbert) et demeure Compagnie de place jusqu'au 2 février 1915, date à laquelle elle reçoit l'ordre de relever la Compagnie 28/2 à Soppe-le-Bas (Haute-Alsace).

Dans les premiers jours d'août 1914, le capitaine **FOUILLADE** du Cadre Territorial, a pris le Commandement de la Compagnie, le sous-lieutenant **ZANADA** celui de la 4^me^ Section.

II. — HAUTE-ALSACE.

Dès son arrivée à Soppe-le-Bas, le 3 février, la Compagnie reçoit le baptême du feu : bombardement de son cantonnement et des chantiers de 1^re^ et 2^me^ lignes dont elle était chargée. Elle porte tout son effort sur l'organisation du Boqueteau (N.-E. de Dieffmaten) et en gare de Burnhaupt.

Ancestramil

En mars, l'adjudant **RENARD** est évacué, le sergent-major **DUMAINE**, promu officier d'Administration, quitte la Compagnie ; le sergent **ROBERT**, promu sous-lieutenant, prend le commandement de la 4^{me} section, en remplacement du sous-lieutenant **ZANADA**, blessé dès février à la main gauche et évacué. Vers le 20 mars, la Compagnie 28/6 quitte Soppe-le-Bas et va cantonner à Michelbach : elle est chargée de faire le siège du bois du Kahlberg que les Allemands ont très sérieusement fortifié ; des sapes sont hâtivement entreprises, mais les sapeurs rencontrent de telles difficultés dues au terrain et aux giboulées des premiers jours d'avril, que le projet des mines du Kahlberg est reconnu irréalisable et le travail des sapes est arrêté. La Compagnie est, dès lors, occupée à des fortifications, baraquements et passerelles dans le bois de Michelbach.

Par deux fois, elle est alertée et doit prendre position pour arrêter les attaques allemandes. C'est vers cette époque que la Compagnie devient divisionnaire de la 57^{me} Division d'infanterie.

Dans les premiers jours de mai, la 28/6 est relevée et fait mouvement vers Rammersmatt après une halte de deux jours à Roderen charmant séjour de plus d'un mois à l'arrière, cependant très occupé ; il s'agit de créer un défilement à la route de Roderen à Thann qui serpente, en corniche, aux vues de l'ennemi ; le capitaine **FOUILLADE** décide de construire en série des panneaux avec les perches des forêts de Rammersmatt et les genêts qui couvrent les collines ; ils seront approvisionnés de nuit le long de la route à masquer et dressés tous dans la même nuit, au grand étonnement des gens d'en face. A la fin juin, le programme est réalisé dans ses grandes lignes.

La Compagnie fait mouvement vers Bretten, tandis que le sous-lieutenant **ROBERT** avec sa section, demeure encore quelques jours à **Rammersmatt** pour parachever le travail.

Vers la fin juin, le docteur **MEDON** est affecté à la Compagnie. A Bretten, la Compagnie s'occupe d'une 2^{me} ligne, mais ne demeure que quelques jours, appelée en première ligne dans la région qui traverse le Canal du Rhône au Rhin.

Le 2^{me} peloton (lieutenant **RIDET**, sous-lieutenant **ROBERT**) cantonné à Ueberkummen, tandis que le capitaine, les services et le premier peloton (lieutenant **VICAN**) s'installent un peu en arrière de Balschwiller.

Le 11 juillet, les Allemands attaquèrent nos lignes mettant le feu à un fourneau de mine, en face d'Ammerswiller ; prennent quelques éléments de tranchées françaises et en sont à leur tour chassés. La Compagnie 28/6, alertée, est employée au déblaiement des tranchées bouleversées ; le premier peloton organise de concert avec la Compagnie 28/1, l'entonnoir créé par d'explosion de la mine allemande ; le lieutenant **VICAN** est légèrement blessé. Cependant, le secteur reprend sa tranquillité, seulement interrompue de temps à autre par de violents bombardements, dirigés surtout sur les tranchées en plein champs, très en vue, de Bernwiller et d'Eglingen.

Les sapeurs entreprennent tous les travaux de défense en cours dans le secteur, travaux de 1re et 2^{me} lignes, le capitaine **FOUILLADE** dirige personnellement les chantiers de Blockhaus en ciment armé entrepris dans le village en ruines de Balschwiller.

C'est pendant cette période d'été : juillet-août-septembre, que la Compagnie déplore ses premières pertes au feu.

III. — RETRAITE DE SERBIE.

Mais voici qu'au 1er octobre, la Compagnie 28/1 quitte précipitamment l'Alsace pour la Serbie et qu'à son retour, la 28/6 qui l'a relevée dans le secteur d'Ammerswiller reçoit l'ordre d'embarquer pour Salonique (7 octobre). Court séjour à Thill et à Lyon, dont les sapeurs, très nombreux dans la région lyonnaise, ont conservé le meilleur souvenir. Le 17, la Compagnie embarque à Marseille sur le « *Chili* », et, après une agréable traversée, une courte escale à Moudros, arrive à Salonique le 25 octobre 1915.

L'accueil de l'Orient lui est plutôt sévère, le débarquement s'effectue sous la pluie, dans la boue, pas d'autre cantonnement que le terrain vague de Zeitenlik détrempé vers lequel est dirigé péniblement la Compagnie 28/6 qui, pour la première fois, campe sous la tente.

Le 4 novembre, embarquement en chemin de fer pour Krivolak où la Compagnie arrive la nuit. Un peloton (2me et 3me sections) est passé sur la rive droite du Vardar pour monter au Kara-Hotzali, tandis que le capitaine et les deux autres sections vont s'installer à Negotin (siège de l'Etat-major de la Division).

Étonnement et tristesse dans ce pays dénué de ressources, si différent de l'Alsace.

Le peloton de Kara-Hotzali, relevé deux semaines plus tard par la 1re section, doit repousser, avec le 244me Régiment d'Infanterie, une attaque bulgare en rangs serrés qui lui cause des pertes. Il creuse des abris et ouvre des tranchées — travaux pénibles et difficiles, étant donné la nature rocheuse du sol — et il crée une piste muletière indispensable au ravitaillement. Le sergent-major **LAURENÇON**, évacué, est remplacé par le sergent **PEYRE** (15 novembre 1915).

Les ouvriers en bois de la Compagnie sont groupés pour la reconstitution d'un pont que les Bulgares ont fait sauter lors de la récente guerre balkanique et dont seules les pilles sont utilisables, tandis que les mariniers, sous les ordres du sous-lieutenant **ROBERT**, établissent un point de passage sur le Vardar à l'aide d'une portière. Les services rendus par cette portière de fortune faite de bateaux à quille, glissant le long d'une cinquenelle, sur un fleuve de plus de 500 mètres de largeur naviguant par tous les temps, de jour et de nuit pendant une période de froid extrêmement rigoureuse, bombardée par l'artillerie bulgare, gênée par les glaçons que charrie le Vardar, peuvent être considérés comme les plus utiles que la Compagnie ait consignés jusqu'ici ; les mariniers, malgré le danger et les difficultés, ont assuré le ravitaillement en vivres et munitions de toute une brigade et ensuite le repli de tous ses impédiments ? Ce n'est qu'au jour fixé pour l'évacuation définitive de Krivolak, le 4 décembre que, dans l'après-midi, tous les transports achevés, l'ordre est donné par la Division de détruire à coups de canon des bateaux trop difficilement transportables.

Les sapeurs durent aussi intervenir pour replier la portière établie en amont par les Anglais ;

opération particulièrement rude et délicate, les bateaux et équipages alliés étant coincés, serrés par les glaçons du Vardar. Un travail sensiblement analogue fut exécuté par les mariniers de la Compagnie (lieutenant **VIVAN**) à Demir-Kapou, mais ayant affaire à du matériel du Génie, à fond plat, ils purent replier le matériel et descendre le Vardar en escadrilles jusqu'à Topsin ; cette navigation demeure parmi tes incidents les plus intéressants de la retraite.

Entre temps, les sapeurs non spécialistes de la Compagnie entreprennent les pistes et un quai d'embarquement sur la voie ferrée de Monastir-Saint-Georges, à hauteur de Negotin (lieutenant **RIDET**).

Lorsque les régiments eurent évacué la rive gauche de la Cerna, le sous-lieutenant **ROBERT** fut rappelé d'urgence pour la destruction, préparée par des sapeurs de la Compagnie 28/1, du pont de Grasko à l'embouchure de la Cerna et du Vardar.

L'ordre de retraite donné et son exécution commencée, la Compagnie se reforme à Demir-Kapou. La 1re section, sous la conduite énergique de l'Aspirant **RIMEUR**, évacue le matériel du Kara-Hotzali, jalonne la route que doit suivre le 372^{me} Régiment d'infanterie et rejoint par la rive gauche ; l'adjudant **BAS**, avec la 2^{me} section, a amélioré les pistes de la rive droite, le sous-lieutenant **ROBERT** et la 4^{me} section ont quitté Krivolak avec le dernier train, après avoir chargé le matériel et fait sauter le château-d'eau de la gare.

Ce fut la première phase de la retraite.

La 2^{me} section (lieutenant **RIDET**) prépare le repli, construction rapide d'un quai d'embarquement à la gare de Demir-Kapou et préparation de fourneaux de mines sous la voie ferrée dont l'explosion va rendre impraticables aux Bulgares les fameux défilés abrupts dits des « Portes de Fer ».

Après bien des péripéties causées par le passage continuel des troupes, le chargement des fourneaux de mine est achevé par le sous-lieutenant **ROBERT**, la Compagnie arrêtée se replie au sud des défilés et bivouaque à la belle étoile, autour de grands feux, tandis que s'achève le dispositif de mise de feu.

Les fourneaux jouent au petit jour après le passage du dernier train, créant deux entonnoirs sous la voie ferrée, ralentissant ainsi l'avance bulgare. C'est alors pour la Compagnie une période d'étapes dans le brouillard et sous la pluie, au cours de laquelle il est bon de ne pas s'attarder, car les balles ou les obus poursuivent de bien près la colonne.

Enfin, sans gros incidents à déplorer, .la Compagnie s'arrête, le 17 décembre, à Narrich, de Salonique. Aussitôt sont mis en chantiers les travaux du Camp retranché : construction de ponts et passerelles sur le Galiko, d'abris de bombardement, de chemins et de routes.

Au cours de cette période, la retraite de Serbie, où les pires difficultés matérielles et morales se sont accumulées, la Compagnie 28/6 a donné la mesure de son endurance, de son activité et de son dévouement. La belle attitude de ses sapeurs dans ces pénibles circonstances vaut à la Compagnie deux citations collectives.

IV. — CAMP RETRANCHE DE SALONIQUE.

Le 6 janvier, une bombe d'avion allemand atteint sur le chantier des sapeurs de la Compagnie et fait parmi eux de trop nombreuses victimes.

Le Docteur **MIDON** est évacué en janvier et remplacé par le docteur **ARNOU**.

Ces quelques mois au Camp retranché représentent une longue période de vie laborieuse et paisible, sans incident.

V. — CRUSSIAN-BALKAN.

Mais le 5 mai, la Compagnie 28/6 quitte Nares avec la 114^{me} Brigade et après plusieurs jours de marche vers le N.-E, s'installe à Snevcé. Elle a pour mission de créer des pistes et des routes dans le Massif des Crussian-Balkan, afin de faciliter le ravitaillement de la Division dont le secteur d'occupation s'étend dans la vallée de la Bukova. Le 24 mai, le sous-lieutenant **COVILLET** de la 28/1 passe à la Compagnie 28/6 en remplacement du lieutenant **VICAN**, promu capitaine.

Fin juillet, le capitaine **FOUILLADE** est promu chef de Bataillon ; il est remplacé par le lieutenant **OUTREY** nommé capitaine, remplacé lui-même à la 28/1 par le sergent **LACROIX**, promu sous-lieutenant.

A la fin d'août, la Compagnie, relevée par des pionniers italiens, se rassemble à Snevce, et suit la Division, appelée dans la région du Lac d'Ostrovo pour faire face à l'avance bulgare.

VI. — PRISE DE MONASTIR.

Embarquement en chemin de fer à Sarigol pour Verria, puis longues journées d'étapes pénibles par la chaleur, à travers les montagnes de Verria vers Ekcissu et Florina.

C'est une période de mouvement pendant laquelle la Compagnie fait des aménagements rapides de pistes, de P. C. et de P. O. Sous la pression des troupes alliées, les Bulgares exécutent des replis successifs. Le lieutenant **RIDET** est adjoint au commandant du Génie divisionnaire et est remplacé par le sergent **CHOMEL** qui sera promu sous-lieutenant le 25 décembre 1916 ; le sous-lieutenant **ROBERT** est promu lieutenant en novembre ; le docteur **LEGENDRE** remplacera le docteur **ARNOUX** (janvier 1917).

La Compagnie était employée au complet sur la piste des Pieds des Pentes (Florina vers Monastir) lors de la prise de Monastir (19 novembre 1916) elle reçoit tordre de suivre la Division et arrive à Monastir le 24 novembre, travaille aussitôt à l'organisation d'un P. C. pour le général de Division et

Ancestramil

à une piste d'accès pour l'artillerie ; dans la nuit du 26 au 27, le 1^er^ peloton, sous les ordres du sous-lieutenant **COVILLET**, charge à la baïonnette, dans les rangs d'une Compagnie du 327^me^ Régiment d'Infanterie ; obligé de se replier, il éprouve des pertes en tués et blessés.

Au lendemain de cette affaire malheureuse, la Compagnie se reforme à Monastir ; pendant tout **l'hiver 1916-1917**, elle est employée à des travaux de fortifications et de chemins pour la Division ; elle a une existence assez mouvementée, change fréquemment de cantonnement, Barisani, Rakovo, Christofor, Monastir, monte en ligne le 12 mars pour prendre part à l'assaut et l'occupation des mamelons de droite et de gauche flanquant la Cote 1248 ; le peloton **COVILLET** exécute avec les pionniers du 371^me^ Régiment d'infanterie, aussitôt après le passage des vagues de l'infanterie, un boyau reliant le mamelon gauche à la tranchée de départ ; même travail exécuté par le peloton **CHOMEL** renforcé par les pionniers du 372^me^ Régiment d'infanterie.

Seulement, quelques blessés légers pendant cette affaire.

Enfin, le 26 mars, la Compagnie est relevée par la 28/1 et passe à la disposition de l'armée dont elle dépend encore aujourd'hui.

VII. — TRAVAUX DE ROUTE DE L'A. F. O.

Elle est employée aux travaux de route de l'A. F. O.

Avril et mai : Route de Sakulevo à Brod.

Mai-janvier 1918 : Route de Florina - Monastir, dite du Pied des Pentes.

Juillet-août-septembre : désorganisation de la Compagnie par les départs en permission et les relèves facultatives.

Le capitaine **LE PRADO**, en remplacement du capitaine **OUTREY**, envoyé à la Chefferie de la Base à Salonique, commande la Compagnie 28/6 du 15 août au 15 octobre.

5 novembre : Arrivée du capitaine **RENAUD**.

24 décembre : Arrivée de l'adjudant **PRUNEL**.

20 septembre : le sous-lieutenant **COVILLET** est promu lieutenant.

Le 6 janvier 1918, la Compagnie embarque à Sakulevo et s'installe à Rudnik et est employée à la route Kozani - Monastir, dont les travaux sont actuellement en cours.

VIII. — ALBANIE.

Ancestrama

Le 24 mars 1918, la Compagnie est remise à la disposition de la 57^me Division. Le lieutenant **COVILLET** reste à Rudnik pour parachever les travaux en cours. La Compagnie quitte Rudnik sous une violente tempête de neige et bivouaque au gîte d'étapes de Banica, ensuite à Florina, Armensko, Ostina, Brenica, Biklista, Zembac-Podgoridj, Pogradc, Cercenaca. La 2me section reste à Podgoridj pour aménagement du gîte d'étapes. Le lieutenant BÈCHE est affecté à la Compagnie 28/6 le 6 avril 1918. Le 9, la 1^re Division relève une section de la Compagnie 28/1 à la Cote 1857.Les services restent à Mumulista. La 3^me section monte ensuite à 1857. La Compagnie est chargée de la construction du P. C. Construction d'abris et de la scierie de Cervenaka. Le 15, la 4^me section qui travaillait au P. C. du Général, va bivouaquer au ravin de la source pour construire un groupe d'abris pour la Compagnie de réserve du 371^me Régiment d'infanterie. Le 19, le sous-lieutenant **BÈCHE** part pour le C. I. G., ainsi qu'un sergent, deux caporaux et douze sapeurs-mineurs. Le 3 mai, le lieutenant **COVILLET** rejoint la Compagnie. Le 10 mai, la 1^re section suspend les travaux du P. C. pour faire un abri pour une section d'artillerie et la 3^me et la 4^me sections travaillent à l'élargissement de la piste Mumulista - Cercenaca.

Le 25 mai, au cours d'un bombardement aérien du village de Podgoridj, deux sapeurs-mineurs de la 2^me section sont tués et un sapeur-mineur blessé. Le capitaine **RENAUD** est remplacé par le capitaine million venu de la 14/4. Le 8 juin, le lieutenant **BÈCHE** est affecté à la Compagnie 7/52 T. Le 10, le lieutenant **LACOSTE** est affecté à la Compagnie et prend le commandement de la 1^re section. Le 20 juin, une épidémie de grippe sévit sur la 4^me section, les travaux de cette section doivent être arrêtés, travaux repris le 30 juin.

Le 12 juillet, le Lieutenant **CHOMEL** commence l'étude d'une route allant de Lesnica au Saphir. Les 2^e et 4^e sections, le lieutenant **COVILLET** se rendant à Lesnica, le **27**, la 1^re et la 3^e sections s'emploient au tracé de la route.

Le 1^er août, le Sous-lieutenant **CHARPENTIER** remplace le lieutenant **COVILLET**, rapatriable. Le lieutenant **CHOMEL**, rapatriable, quitte la Compagnie le 14. Le 4 septembre, le sous-lieutenant **VERNAT** arrive à la Compagnie et prend le commandement de la 2^e section. Le 12 septembre, la 4^e section travaille à l'amélioration de la piste, traversant la brèche de Lunga.

Le 29 septembre, le Capitaine **MILLON** est remplacé par le Capitaine **VILLANI**. Au mois d'octobre, la Compagnie s'emploie à la construction et amélioration des routes : Koritza – Malik – Devoli – Starovo - Pogradec. Piste N. O. Lac Ockrida et prolongement jusqu'à Lin. Réfection pont sur le Drin. Amélioration route Struga – Okrida. Durant tout ce mois, la Compagnie ne cesse de s'appauvrir par la grippe et par les nombreux permissionnaires rapatriables. Les repos sont fréquents.

Le 23 novembre 1918, la Compagnie se rend à Starvos, pour réparation d'un pont sur la route Verria - Salonique.

Le 20 décembre, la réparation du pont est terminée. La Compagnie reste sur place et au repos jusqu'au 31 décembre ; pendant ces journées, les sapeurs entretiennent leur cantonnement.

La Compagnie 28/6 sera dissoute le 6 février 1919. Ce sera avec peine qu'officiers, gradés et sapeurs-mineurs se sépareront. La grandeur de la tâche accomplie, les dangers et les souffrances subies en commun avaient créé entre tous une solide affection dont tous les sapeurs se souviendront

avec émotion.

Ancestramil

Citations individuelles obtenues
par les Gradés et Sapeurs de la
Compagnie 28/6
du Génie
au cours de la Campagne 1914 - 1918

_____

1 citation à l'Ordre du Corps d'Armée ;
1 citation à l'Ordre de la Division ;
20 citations à l'Ordre du Régiment ;
1citation à l'Ordre de la Brigade.

—>====X====<—

Ancestramil

Citations collectives obtenues par la Compagnie 28/6

———

A. O. — 57^{e} DIVISION.

—

Q. G., le 4 janvier 1916.

Ordre de la Division N° 28.

Le Général Commandant la 57^{e} Division, cite à l'Ordre de la Division :
Les Compagnie 21/1 et 28/6, du Génie, sous le commandement des Capitaines **FAGE** et **FOUILLADE**.

« Dans des circonstances délicates, ont fait preuve des plus grandes qualités d'activité, de « dévouement et d'ardeur au travail, en menant à bien, dans un très court délai et dans des « conditions rendues difficiles par les intempéries et la pénurie de matériel, les différents travaux de « communication et de destruction, qui ont permis d'assurer le repli de la Division et d'interdire à « l'ennemi des voies qui avaient été améliorées en vue de ce mouvement. **»**

« Signé : **LEBLOIS**. »

———

A. O. — 57^{e} DIVISION.

—

Q. G., le 4 janvier 1916.

Ordre de la Division N° 29.

Le Général Commandant la 57^{e} Division, cite à l'Ordre de la Division, la section du Génie de la Compagnie 28/6 :

« *Pour le stoïcisme avec lequel, au cours de leur occupation du sommet de la montagne « Kara-Hodzali, ils se sont maintenus sur cette position essentielle, pendant un mois, sous un « bombardement continuel, supportant sans une plainte les rigueurs extraordinaires d'une « température descendue pendant plusieurs nuits, à 15°, 18° et jusqu'à 22°, rigueurs rendues encore « plus atroces par les rafales d'un vent glacial et les tourbillons de neige, qui aveuglaient les*

Ancestramil

« hommes et les couvraient, en quelques instants d'un manteau de glace, et qui remplissaient les « tranchées qu'il fallait déblayer aussitôt en pleine nuit, sous peine d'y être enseveli ; ensuite, pour le « dévouement et l'énergie qu'ils ont montré lorsque l'ordre d'évacuation leur a été donné, en « descendant à bras d'homme, par les sentiers escarpés ; que la nuit, la neige et le verglas rendaient « impraticables aux mulets, tout le matériel accumulé sur cette montagne, pendant une longue « occupation et dont ils n'ont absolument rien laissé à l'ennemi. Ils ont fait preuve ainsi, du plus « grand courage que puisse montrer un soldat après celui du combat, le courage contre les fatigues « et les souffrances. »

« Signé : **LEBLOIS**. »

——————>•<——————

Ancestrami

Historique de la C^{ie} 28/6 du 2^{e} Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Gradés et Sapeurs de la Compagnie 2816 du Génie

décédés pendant la Campagne 1914 - 1918

_____

BRISBOUT Achille, s.-c., décédé le **25 mai 1918**, à **Koriza** (**Albanie**) des suites de ses blessures.
LALOT Aristide, s.-m., décédé le **26 mai 1918**, à **Koriza** (**Albanie**) des suites de ses blessures.
PORCHERET Paul, s.-m., décédé le **18 novembre 1918**, à **Monastir** (**Serbie**) des suites de ses blessures.
SICARD Germain, s.-m., décédé le **3 octobre 1918**, à l'ambulance de **Coriza**.
PEYRONNET Ephren, s.-c., décédé le **6 octobre 1918**, à l'ambulance de **Coriza**.
BOURGEOIS Louis, s.-m., décédé le **12 octobre 1918**, à l'ambulance d'**Okrida.**
JACOUBI Mécil Ben MOHAMED, 21.162, s.-m., décédé le **14 octobre 1918**, à l'ambulance de **Coriza**.
COULON Étienne, sergent, décédé le **15 octobre 1918**, à l'ambulance de **Coriza**.
BENDIKA Abdel Kader, 17.068, s.-m., décédé le **15 octobre 1918**, à l'ambulance de **Coriza**.
PUERFI Amar, 22.170, s.-m., décédé le **16 octobre 1918**, à l'ambulance de **Coriza**.
BUSCH Camille, s.-m., décédé le **16 octobre 1918**, à l'ambulance de **Coriza**.
CORNILLAT, s.-m., décédé le **16 octobre 1918**, à l'ambulance de **Coriza**.
TISSERON Jules, s.-m., décédé le **24 octobre 1918**, à l'ambulance de **Coriza**.
BENLAKELAL Salah, 23.167, s.-m., décédé le **27 octobre 1918**, à l'ambulance d'**Okrida**.
MONERON Victor, s.-m., décédé le **30 octobre 1918**, à l'ambulance d'**Okrida**.
DECOUVELAERE Clotaire, s.-m., décédé le **3 novembre 1918**, à l'ambulance d'**Okrida**.
PAILLOT Charles, s.-m., décédé le **3 novembre 1918**, à l'hôpital temporaire N° 3, à **Salonique**.
JOUSSIN François, s.-m., décédé le **9 novembre 1918**, à l'ambulance de **Coriza**.

Ancestramil